

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Les livres : Le Saint Vivant. Nicolas de
Flüe. Histoire de l'art en Suisse. La
Révolution verte

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1940, tome 39, p. 47-48

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES LIVRES

LE SAINT VIVANT : NICOLAS DE FLÛE

M. l'abbé Andrey, rédacteur de la revue Bethléem d'Immensée, vient de faire paraître chez Roto-Sadag, à Genève, un ouvrage fort intéressant consacré à notre saint national, le bienheureux Nicolas de Flüe. Ce volume très agréable à lire et à consulter, est intitulé : *Le Saint Vivant ; Nicolas de Flüe*.

M. Andrey a pris connaissance de toute la « littérature » qui se rapporte au bienheureux Nicolas de Flüe : d'abord deux gros volumes (1300 pages) dans lesquels l'infatigable archiviste de l'État de Nidwald, R. Durrer, a réuni les sources les plus anciennes sur le Bienheureux, sa vie et son influence ; ensuite, tous les livres modernes qui ont tenté de peindre cette vie merveilleuse : Federer, Baumberger, Vokinger, P. Hugo Müller, P. Stœckli, Codaghengo, Appoline de Gourlet, le chanoine Beck de St-Maurice, J.-T. de Belloc, etc. Et il a tiré de cette étude une œuvre personnelle, solide et fort agréable, œuvre de critique en même temps que de vulgarisation. M. Andrey ne produit pas sans discernement les faits que la légende a ornés ou déformés. Il les passe au crible et ne raconte que ce qui est sûr, mais avec quel soin et quel art il le fait ! Et que ses citations sont donc bien choisies !

Dans la seconde partie (La mystique du bienheureux Nicolas de Flüe), M. Andrey résume d'abord les principes de la vie mystique d'après le P. Léonce de Grandmaison, puis il montre comment la mystique de notre saint national est dépendante de celle des « Amis de Dieu », de Tauler et du bienheureux Henri Suso ; il recherche le sens de la « Grande Vision », et il étudie l'opuscule de saint Pierre Canisius sur Nicolas de Flüe, ses méditations et prières, ses maximes et ses prophéties.

L'important ouvrage de M. l'abbé Andrey mérite d'être accueilli avec sympathie par tous ceux qui ont le culte de celui qu'on invoque avec raison, depuis des siècles, du nom de Protecteur de la patrie.

HISTOIRE DE L'ART EN SUISSE

Le 4^e fascicule de l'Histoire de l'Art en Suisse, par M. Joseph Gantner (Editions Victor Attinger, Neuchâtel), vient de paraître. Malgré les difficultés nombreuses issues de la guerre, malgré la pénurie de la main d'œuvre, nous continuerons notre effort. Nous avons conscience de faire une œuvre nationale. Nous resserrons les liens qui unissent les confédérés en étudiant et en illustrant le plus noble des traits d'union : notre patrimoine artistique commun. Que le lecteur nous pardonne donc, dans les circonstances actuelles, le retard dans la parution des fascicules. Nous ferons de notre mieux pour éviter ce retard à l'avenir.

Le 4^e fascicule continue l'étude de l'art roman en Suisse. Il nous montre les grands courants d'influence qui ont déterminé le caractère de notre architecture romaine et ont amené de

nouvelles expressions dans l'art de bâtir. Le premier art roman est arrivé chez nous de Lombardie. St-Ambroise de Milan a eu un rayonnement considérable, d'abord dans le Tessin et les Grisons, puis dans toute une série de petites églises de la région du lac de Thoune et enfin dans les grandes cathédrales de Coire, de Zurich et de Bâle. La deuxième source d'influence nous vient de France, principalement de la Bourgogne et de la Provence. Cluny, dont l'importance fut immense, joue un premier rôle dans la propagation de l'art roman. Des 2000 prieurés, fondés par la célèbre abbaye, Romainmôtier et Payerne comptent parmi les plus anciens et les plus remarquables. Ces églises sont les plus pures et les plus belles manifestations de l'art clunisien.

On assiste, en feuilletant ce fascicule, à l'évolution et à la transformation progressive de l'église pendant la période romane. Le plan s'adapte à la nouvelle règle de Cluny et aux besoins de la vie monastique : le transept réapparaît, le chœur prend une importance considérable, souligné extérieurement par la tour-lanterne, la séparation entre le domaine des moines et l'espace réservé aux fidèles est de plus en plus marquée.

Ce fascicule IV est abondamment illustré. Deux splendides hors-texte donnent à notre publication le caractère précieux d'un ouvrage de luxe. Ce fascicule continue donc dignement les précédents ; il formera, avec les suivants un ensemble d'une portée nationale, que chaque famille suisse voudra posséder.

LA REVOLUTION VERTE *

Tel est le titre d'un livre que M. Robert Kothén a écrit pour la Bibliothèque « Orientations » (Ramgal Thuillies, Belgique). Ce qu'est cette œuvre se dit malaisément tant elle offre de nouveauté attrayante. Du moderne avec ce qu'il y a de plus anti-moderne c'est bien la plus éclatante revanche des principes chrétiens dont on n'épuisera jamais la vérité profonde et la puissance dynamique. Qu'on ouvre les yeux et qu'on sache ce qu'un Peter Maurin et une Dorothy Day font aux Etats-Unis et l'on sera stupéfait des résultats. Prêcher et pratiquer loyalement un retour sérieux et complet au pur esprit de l'Evangile, ce n'est certes pas du goût de ceux qui sont emmurés dans la prison de leurs préjugés et de leur ignorance, de leur soif de biens matériels et de leurs aises, mais c'est un objectif qui n'en demeure pas moins urgent à poursuivre et à atteindre et qui est seul capable de redonner au monde la vraie paix. Comment y parvenir ? Les lecteurs de la « Révolution verte » l'apprendront de ceux qui, outre-Océan, s'y emploient avec un succès remarquable et consolant. Notre vieux monde aurait bien besoin de cette régénérescence. L'action catholique y travaille avec ardeur : ceux qui s'efforcent de l'exercer ne perdraient pas leur temps à s'inspirer des réalisations du « Catholic Worker » américain.

* *La révolution verte*, par Robert Kothén. Cet ouvrage est en vente à l'Imprimerie-Librairie St-Canisius, à Fribourg (seul dépositaire pour la Suisse) et dans toutes les librairies. Prix : 2 fr. 90.